THE SHIFT PROJECT

Communiqué de presse

12 novembre 2026

Former à l'IA sans sacrifier la transition écologique

Face à la généralisation de l'intelligence artificielle dans le monde du travail, comment développer les compétences des actifs sans compromettre les objectifs de décarbonation ? Dans sa nouvelle note d'analyse, « Former à l'IA sans renoncer à la décarbonation », The Shift Project alerte sur le risque de voir les ressources consacrées à la formation se concentrer sur l'IA au détriment des compétences indispensables à la transition écologique. Cette publication propose des repères méthodologiques pour former à l'IA en maîtrisant les impacts environnementaux et les risques de toute nature des recours à l'IA.

Les travaux du Shift Project sur la formation initiale et continue ont mis en évidence l'urgence de développer les connaissances et les compétences dont les actifs ont besoin pour décarboner leurs activités. Parallèlement, la formation s'est largement digitalisée ces dernières années, avec le développement de l'e-learning, de la formation à distance et de la production de supports pédagogiques intégrant des images ou des vidéos.

Différents rapports du Shift Project ont démontré l'empreinte matérielle du numérique et de l'IA et l'augmentation exponentielle de la consommation d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre, ainsi que le risque de conflits d'usage de l'électricité pour la décarbonation d'autres secteurs. À ces évolutions s'ajoute l'essor de l'IA générative, dont la généralisation semblerait aujourd'hui inéluctable.

Cette note aborde l'utilisation d'IA en contexte de formation, sur le périmètre restreint mais crucial qu'est celui de l'énergie et du climat, et dans une certaine mesure celui de la pédagogie, sans oublier l'existence d'autres impacts et risques : sur l'environnement, l'emploi, la cognition, la souveraineté, les conditions de travail, l'égalité, etc.

L'IA aggrave le changement climatique et présente de nombreux risques

La trajectoire d'émissions de gaz à effet de serre des centres de données, composants majeurs des infrastructures soutenant l'IA, est insoutenable : **jusqu'à +9 % par an à l'horizon 2030 au niveau mondial**, mettant en péril la décarbonation déjà amorcée par le reste de la société.

La part des centres de données dans la consommation électrique pourrait passer en France **de 2 % à 7,5 %** en 2035, pouvant limiter la capacité de l'industrie, de la mobilité et des bâtiments à se décarboner en s'électrifiant.

L'IA présente de nombreux autres impacts et risques à considérer, dans une approche systémique : consommation d'eau, pollutions de l'air et de l'eau, risques sociaux, de souveraineté, cyberattaques… Des impacts bénéfiques sont possibles en fonction des contextes.

Les ressources consacrées à la formation à la transition écologique ne doivent pas être détournées au profit de l'IA

Face à la montée en puissance des formations des actifs à l'IA, abandonner ou repousser les formations à la transition écologique limite le déploiement des emplois et compétences indispensables à l'adaptation et à la décarbonation des territoires et entreprises.

Toute formation à l'IA doit enseigner la mesure de l'empreinte de l'IA et un usage sobre et raisonné. La majeure partie des formations à l'IA sont très techniques, souvent orientées sur le prompting ou la manipulation d'un logiciel, **et intègrent rarement les enjeux énergie et climat**. Elles ne proposent que très rarement de méthodologie concrète pour limiter les impacts de l'IA de manière à respecter les objectifs climatiques internationaux.

La note du Shift Project recommande d'intégrer dans toutes les formations à l'IA des contenus sur les liens entre l'IA, l'énergie et le changement climatique, et un parcours de décision quant au recours à l'IA.

Donner aux acteurs de la formation les moyens de faire les bons choix

À travers cette note, le Shift Project entend donner aux organismes de formation initiale et continue, aux entreprises, aux acteurs du numérique et aux pouvoirs publics des éclairages chiffrés et des repères méthodologiques pour orienter leurs choix.

L'enjeu n'est pas de renoncer à l'IA, mais de ne pas perdre de vue les priorités de la transition écologique. Former aux transformations du travail doit permettre de préparer les actifs à la décarbonation de leurs activités, et non de détourner les moyens nécessaires à cet objectif.

La montée en compétences sur l'IA et la transition écologique doit ainsi être pensée conjointement, dans une approche cohérente avec les limites environnementales et les besoins de transformation de notre économie.

Contacts presse

Vinciane Martin, Coordinatrice Emploi-Formation, vinciane.martin@theshiftproject.org

Pauline Brouillard, Cheffe de projet Communication, pauline.brouillard@theshiftproject.org